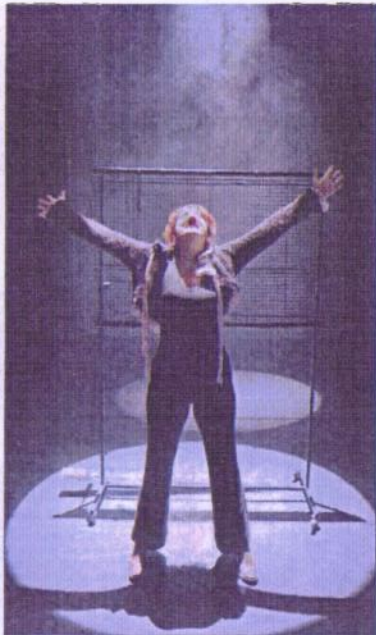


nice-matin

nice



Un sacré très people

DVD de diamant: le compte est bon. En moins d'un an, Noëlle Perna a vendu plus de 100000 dvd de son Mado show. Une perf qui fait de la Niçoise l'égalée des grands. Des Bigard qu'elle est d'ailleurs allée voir au théâtre dans le «Bourgeois Gentilhomme», des Michael Youn, Elle Semoun et autres Jamel.

De quoi inciter Sony sa maison de disque, à mettre les petits plats dans les grands. C'est sur scène hier soir que Noëlle a reçu son trophée devant un parterre de VIP qui se bousculaient pour assister à l'une des soirées les plus courues de ce début d'année. De Etodie Gossuin à Doc Gynéco, de Jane Manson à Jean-Claude Brialy, de la rappeuse Nadiyah à Mic Solaar, du couple Pernaut - Jean-Claude et Nathalie Marquet - à Roger Zabel, de la famille Jugnot à Dave, les premiers rangs du sacré de Mado furent hyper people.

Télégramme de Jacques Peyrat à Noëlle Perna : « Vous souhaitez un total succès pour vos deux soirées. Suis persuadé que le public parisien vous réservera un accueil formidable. Tous les médias (radio : le surnom que l'artiste donne aux employés manœuvrant nigéri dans son spectacle) se joignent à moi pour vous dire notre soutien affectueux ».



OLYMPIA

Mado sur l'olympie du show-biz

Tourne vite dans les loges de l'Olympia, la bouffale, elle finirait presque par lui monter! Il est midi tout juste. Mado la Niçoise n'est pas encore en piste. Dans ces coulisses hantées par les Brel, les Beatles, les Barbara et autres monstres sacrés du spectacle vivant, Noëlle Perna n'a encore personne derrière qui se cache. Mais elle s'en moque. Seule face à cet Olympia qu'on lui offre sur un plateau, Noëlle savourer. Ne perd pas une miette de ce vrai sacré show-biz avec parterre de VIP, télégrammes de félicitations à gogo et sollicitations «people».

C'est qu'on se l'arrache la Niçoise. Sur le trottoir de l'Olympia où le taxi qui la dépose troquerait tous les pourboires de sa journée contre un autographe.

Madomania? Pas encore. Il faudra attendre minuit et le standing ovation de ce tout premier Olympia pour qu'elle explose. Mais traîne de poudre hilarante, déjà! Dans sa loge, d'ailleurs, Noëlle jongle avec les invitations. Caue la veut sur son plateau, mais elle n'aime pas sa Méthode. En revanche si

c'est Bouvard qui l'invite aux «Grosses Têtes», elle y court et terrasse à l'antenne Olivier de Kersauson. On ne le croyait pas né celui qui clouerait le bec au vieux loup de mer; le voilà pourtant rebaptisé «Olivier de Kéroïènes!»

«Mado m'a sauvée»

Il est 16 heures. Noëlle fait du yoga. Philippe Delmas, son «re-producteur» (sic), promet une invite à Doc Gynéco. C'est l'heure des confessions: «Aujourd'hui je sais que ce n'est pas parce que c'est difficile qu'on n'ose pas, c'est parce qu'on n'ose pas que c'est difficile! Et c'est Mado qui m'a sauvée. Sans elle, je serais restée derrière le comptoir du «Bar des Oiseaux»... avec pour seul horizon une infernale dépression».

L'aveu ressemble à celui du condamné à mort. Sauf que Mado a condamné Noëlle à vivre. Il est d'ailleurs déjà 21 heures. Sur scène Mado a gagné le round d'observation. Plus elle est sur le ras du quotidien nissart, plus les ficanneries que Noëlle déverse depuis la fenêtre virtuelle de son Vieux-Nice

semblent universelles. On pense à Raimu, Noëlle, elle, pense aux cours de comédie qu'elle s'offrit au Théâtre de l'Artistique sans trop savoir pourquoi... : «Pour me sortir du bistrot. Autant j'aurais pu acheter une raquette de tennis... J'avais quoi? 27 ans déjà. Mais je me souviendrai toujours de ces éclats de rires que chacune des répliques de ma Mado soulevèrent lors du petit spectacle de fin d'année. C'est ce jour-là que j'ai compris qu'il y avait peut-être une issue, un chemin.»

Un chemin pavé de diamants ce soir dans un Olympia qui en saute de joie. Qui ne saute pas n'est pas Niçois, c'est connu. Or ce soir, le boulevard des Capucines est une ruelle du Vieux-Nice. Il ne manque sans doute qu'une toute petite chose pour que le bonheur de Noëlle soit parfait: Mado! «Mado, ma voisine de palier, sublime de simplicité, d'aplomb et de force de vie, dont je me suis inspirée. Lorsqu'on monta le premier Mado show avec Richard Caira-schi, elle nous avait déjà quittés. Et c'est mon plus grand regret ».

JEAN-FRANÇOIS ROUBAUD



Hier soir, Mado la Niçoise était dans son Jardin à l'Olympia

(Reportage photo Patrick B)

LE TRIOMPHE

Triomphe! L'Olympia a mal au ventre d'avoir tant ri, pendant près de deux heures. Noëlle Perna a mis dans le mille. Hier soir, Mado la Niçoise était dans son jardin. Et le petit round d'observation qu'elle redoutait fut même expédié en deux répliques. Glace immédiatement brisée! Sans doute parce que chacun se retrouvait dans la glace déformante de Mado «l'exempleuse». La suite fut du coup un festival avec la palme du délire sur le «bonus spécial Olympia» de la hausse des Impôts locaux: «Messieurs-dames, c'est la faute à la décentralisation. Vous savez celle qui vous fait monter la plage une fois par an. Imagine un peu qu'ils vous fassent en plus monter le soleil.»

Le Parisien mouché n'est pas rancunier. Au contraire. Quand Mado se met en tête de traduire le mot bouffals - NDLR: bouffée de chaleur suscitée par la colère - d'un «c'est comme la stouffia», c'est encore la même chanson. Entre deux hoquets d'hilarité, la salle reste interdite. «Mais ya dégué qui parle français ici?», s'emporte Mado avant de se reprendre: «A vous c'est vrai y a que des Parisiens hein?». Mais au chœur de deux mille voix qui lui répondent «ouiiii!» comme un seul homme, Mado persifle «v'z ont même pas honte de l'avouer». Et cette fois la patx de l'audodérision collective est définitivement signée. Mado a gagné sur tous les tableaux.